

Appel international pour le 49e meeting international contre la guerre au Japon

Traduction à partir de la version anglaise <http://jrcl.org/english/e-AG2011.htm>

Comité exécutif pour le 49e meeting international contre la guerre :

- **Fédération nationale des associations étudiantes autonomes (Zengakuren)**
- **Comité jeune anti-guerre**
- **JRCL (Fraction Marxiste Révolutionnaire)**

Développons le combat international contre la guerre !

Allumons la flamme du combat contre le développement nucléaire !

Combattons toute tentative de maintenir les travailleurs dans la pauvreté, de leur imposer de lourds impôts !

Renforçons la solidarité des travailleurs et des peuples qui combattent à travers le monde!

(1)

La catastrophe de la centrale nucléaire de Fukushima, qui fait suite aux gigantesques tremblements de terre et au tsunami du 11 mars, est en train de devenir si grave qu'il n'est plus possible de prédire comment et quand elle pourra être résolue.

Les cœurs des réacteurs numéro 1, 2 et 3 ont tous fondu. Pire, il est même possible qu'une partie du combustible fondu ait traversé l'enceinte de confinement. D'énormes quantités de matière radioactive sont en train d'être relâchées dans l'atmosphère, le sol et l'océan. Ces quantités sont autant, voire beaucoup plus importantes que celles dispersées lorsque la centrale nucléaire de Tchernobyl avait explosé en ex-URSS. Les collines et champs où l'on faisait de l'agriculture ou de l'élevage, les élevages de poissons qui regorgeaient de produits marins, ont été transformés en terrains incultes et mers désertiques.

Les masses laborieuses sont furieuses contre le gouvernement du PDJ avec à sa tête Naoto Kan et les capitalistes monopolistes de la TEPCO pour leur incompétence et leur inaction, à la fois dans l'effort de sauvetage et dans leur gestion de l'accident nucléaire. Les travailleurs, les étudiants et les citoyens sont en train de se soulever pour protester à une grande échelle avec pour slogan : « *Arrêt immédiat des centrales nucléaires!* » Nous, la gauche révolutionnaire au Japon, combattons au premier rang de cette lutte.

La catastrophe de la centrale nucléaire de Fukushima a généré une onde de choc dans le reste du monde, en particulier dans les pays où il y a des centrales nucléaires en

fonctionnement. La chancelière allemande Angela Merkel a déclaré son intention de sortir son pays de la dépendance à l'énergie atomique. Et lors d'un référendum, le peuple italien a voté à une majorité écrasante contre la remise en marche de centrales nucléaires (94% de « Non »), déjouant les machinations du Premier ministre Silvio Berlusconi.

Cependant, dans cette situation, les gouvernements de la plupart des principaux États nucléaires, dont les USA, la France, la Grande-Bretagne et la Russie, sont en train d'agiter leurs drapeaux en faveur de la poursuite du développement nucléaire. De manière incroyable, le gouvernement japonais est parmi eux. De plus, ils sont en train d'essayer désespérément d'exporter les installations nucléaires. Les dirigeants des économies émergentes (dont la Chine, l'Inde, le Vietnam et la Turquie) et des pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient, qui dépendent pour l'instant des installations nucléaires importées, souhaitent également construire et développer leurs propres installations nucléaires.

Au Japon, 54 réacteurs nucléaires ont été construits sur une surface disponible limitée. Ces installations ont été mises en service par les gouvernements successifs conformément à une orientation politique fondamentale de l'État. Cette orientation n'a pas seulement pour vocation d'« assurer l'indépendance énergétique » pour un pays pauvre en ressources, mais également d'assurer sa capacité à produire des armes nucléaires.

Le gouvernement des USA a soutenu le développement de l'énergie nucléaire par le Japon depuis le début, tout en le contrôlant étroitement. D'un côté ce gouvernement impose des sanctions économiques et brandit même des menaces militaires contre la Corée du Nord et l'Iran, arguant qu'ils sont en train de construire des centrales nucléaires ou d'enrichir l'uranium avec l'objectif de produire des armes nucléaires ; d'un autre côté, il permet exceptionnellement au Japon de détenir ouvertement des quantités énormes de plutonium. (Bien sûr, les dirigeants impérialistes US peuvent contrôler le développement nucléaire du Japon par le biais de l'Accord USA - Japon sur l'Énergie Atomique.) En particulier, il permet aux institutions et compagnies japonaises de développer la technologie pour recycler le combustible nucléaire, comprenant la construction de surgénérateurs, que la France et les USA ont déjà abandonnée à la suite d'une série d'échecs. Ce gouvernement a envoyé des machines fabriquées aux USA sur le site de la catastrophe. Nous disons que la gestion actuelle de l'accident de Fukushima est une occasion fort opportune pour les impérialistes américains de tester les technologies qu'ils viennent de développer.

Sur l'archipel du Japon, une des régions sismiques les plus actives du monde, un grand nombre de centrales nucléaires, d'usines de retraitement de combustible nucléaire et d'installations de traitement du combustible d'uranium ont été construites et sont en opération. Pour réduire les coûts, on les a fait fonctionner sans les mesures de sécurité adéquates, sous le prétexte, parmi d'autres, qu'« un tremblement de terre et un tsunami d'une ampleur à même d'abîmer ces centrales ne peuvent pas se produire ».

Ce n'est rien d'autre que de la folie. La catastrophe nucléaire de Fukushima est une conséquence inévitable de ce développement ; elle a complètement brisé le mythe selon lequel les centrales nucléaires japonaises seraient sûres.

La crise nucléaire de Fukushima est en train de présenter un aspect de plus en plus sérieux. Alors qu'aucune perspective pour résoudre la crise n'est à l'horizon, de nouveaux problèmes apparaissent les uns après les autres. La contamination radioactive se répand du Japon vers le reste du monde. Cette catastrophe a déjà démontré au monde entier non seulement le terrible danger de la production d'énergie nucléaire, mais également la nature inhumaine de la civilisation technologique bourgeoise elle-même.

Nous, la gauche révolutionnaire, qui représentons les intérêts de la classe ouvrière japonaise et des masses laborieuses, faisons appel aux travailleurs et aux peuples partout sur la planète ! Malgré la catastrophe nucléaire de Fukushima, les dirigeants du Japon, des USA, de la France, de la Russie, mais aussi ceux de la Chine et de l'Inde, ont toujours l'intention de développer de manière extensive la production d'énergie nucléaire et des armes nucléaires. Ne les laissons pas continuer le développement du nucléaire ! Sur la base du renforcement de la solidarité internationale des travailleurs et des peuples, soulevons des vagues de lutte pour stopper le développement nucléaire !

(2)

Mais le problème ne s'arrête pas là. Immédiatement après le gigantesque tremblement de terre et la catastrophe nucléaire qui s'ensuivit, l'administration US d'Obama a lancé une « opération de sauvetage » surnommée « opération tomodachi (amis) ». C'était loin d'être une opération pour secourir les victimes de la catastrophe ; ce n'était rien d'autre qu'une opération militaire d'urgence. Se mettant dans un scénario de guerre, les forces armées US ont mené, avec l'armée japonaise à la remorque, cette opération qui comprenait des exercices militaires de raid et de débarquement sur sol ennemi et de construction d'une base à cet endroit. La scène d'un accident nucléaire a été pour eux une occasion en or de s'entraîner pratiquement à la détection et au nettoyage de radiation dans un scénario de guerre nucléaire.

Une unité spéciale des forces armées US dénommée CBIRF (Force de Réponse à un Accident Chimico-Biologique) a été appelée pour participer à l'opération, et des armes robotiques, dont l'efficacité n'avait jamais encore été testée dans la pratique, un nouveau type de drone et un instrument de décontamination radioactive ont été testés.

Les dirigeants impérialistes américains ont exploité au maximum la catastrophe, le gigantesque tremblement de terre et l'accident nucléaire, que le peuple japonais a dû subir, pour leur propre objectif militaire. Cet objectif est de renforcer substantiellement la nouvelle alliance USA - Japon en tant qu'alliance offensive et défensive contre la Chine et la Russie, en forçant le gouvernement japonais à être davantage «subordonné

» à l'impérialisme US sur les plans politique, militaire et technologique. En réponse, le Premier ministre japonais Kan a fait un serment d'« éternelle subordination » en disant : « Nous n'oublierons jamais votre gentillesse. » Il est en train d'accepter toutes les demandes du gouvernement américain. Il a donné son accord pour la construction d'une nouvelle base américaine à Okinawa, se moquant totalement de la protestation des travailleurs japonais, y compris les résidents d'Okinawa. Il a également augmenté la part du Japon dans le financement du redéploiement des Marines US d'Okinawa à Guam. La participation financière du pays hôte au maintien des forces armées US au Japon (le budget soi-disant de « solidarité ») a été décidée sans délai, pour un montant annuel de 190 milliards de yen (1,7 milliard d'euros). Ces décisions ont été prises par le gouvernement Kan, au moment même où des centaines de milliers, voire des millions, de travailleurs et de personnes ont perdu leur famille et ont été privés de domicile et de lieu de travail, et où des millions de personnes sont en train de subir des licenciements ou des baisses de salaire imposées sous prétexte du tremblement de terre. De plus, le gouvernement a déclaré qu'une énorme augmentation des impôts était inévitable pour assurer les ressources financières de la reconstruction. Encore pire, beaucoup de travailleurs et de personnes ont été exposées aux radiations parce que le gouvernement les a abandonnés dans les zones contaminées. Sur aucun plan, nous, les travailleurs et le peuple japonais, ne cautionnons les actions de ce gouvernement du Parti Démocratique du Japon.

Ainsi, derrière la façade de la « collaboration » pour faire face à la catastrophe du tremblement et à l'accident nucléaire de Fukushima, les gouvernements impérialistes japonais et US sont en train de renforcer substantiellement la nouvelle alliance militaire USA - Japon, comme alliance offensive et défensive contre la Chine et la Russie. En riposte, les gouvernements chinois et russes sont en train de collaborer pour renforcer leurs propres capacités nucléaires. La Chine, en particulier, est déterminée à renforcer sa marine dans des proportions gigantesques. Dans la confrontation entre le bloc USA - Japon d'une part et le bloc Chine - Russie de l'autre, la tension militaire est en train de monter dans la péninsule coréenne et partout en Asie de l'Est.

Sur la base de sa puissance économique, la Chine est en train de foncer tête baissée pour posséder une capacité nucléaire propre qui sied à une « superpuissance » appelée à dépasser à terme les USA. En effet, la Chine peut se vanter aujourd'hui d'avoir le deuxième PIB mondial, après avoir déjà dépassé le Japon. La Chine se concentre actuellement sur le renforcement de ses forces navales, sous le mot d'ordre « sécuriser les intérêts maritimes de la Chine ». Des rapports laissent entendre que la Chine a déjà commencé la construction de son premier porte-avion et a déjà construit une base pour des missiles balistiques anti-navires (également connus sous le nom de « missiles tueurs de porte-avions »). Les dirigeants chinois sont en train de chercher à ravir aux américains le contrôle des mers de Chine orientale et méridionale. En d'autres termes, ils se donnent en fait l'objectif de détruire le contrôle de l'impérialisme US sur les océans.

Face à ce renforcement des capacités nucléaires de la Chine, l'impérialisme US est de

plus en plus inquiet. Les dirigeants du Japon et de la Corée du Sud, tous deux en alliance militaire avec les USA, le sont également. Afin de contenir la Chine - le « dragon qui se lève » - l'administration Obama a l'intention de former une alliance multilatérale (la version Asie-Pacifique de l'OTAN) incluant le Japon, la Corée du Sud et l'Australie. Dans le cadre de ce projet, l'administration Obama a conduit de manière extensive et répétée des exercices militaires USA - Japon, USA - Corée du Sud, USA - Australie, ainsi que des « exercices de l'anneau du Pacifique ». Au début de cette année, cette administration a déclaré qu'elle « maintiendrait une forte présence militaire en Asie du Nord-Est » en partant du principe que la Chine est un « ennemi principal ».

La tension militaire entre les USA et la Chine est en train de monter non seulement dans la péninsule coréenne et la Mer de Chine orientale, mais aussi en Mer de Chine méridionale. S'appuyant sur sa marine renforcée, la Chine a affermi son contrôle effectif sur les îles de Spratly et de Paracels. En riposte, les gouvernements du Vietnam, des Philippines et de la Malaisie, qui revendiquent chacun sa souveraineté sur ces îles, cherchent à contrer la Chine en faisant appel au soutien militaire US. L'administration Obama profite de cette opposition des dirigeants ainsi que du ressentiment des peuples contre la Chine pour tenter de renforcer son endiguement militaire de la Chine. De manière arrogante, elle déclare que « la libre navigation dans cette zone est dans l'intérêt national des USA ». En même temps, le gouvernement US cherche soigneusement à éviter une confrontation totale, car la Chine est devenue le plus grand acheteur de bons du trésor américain.

Travailleurs et peuples de l'Asie de l'Est et du Sud-Est, faites attention à l'administration impérialiste US d'Obama qui manœuvre pour raviver sa domination économique et militaire sur la région Asie-Pacifique.

En même temps, il est impossible de ne pas ressentir de la colère envers la Chine d'aujourd'hui. Elle se fait toujours appeler un « État socialiste », mais a déjà opéré une transformation capitaliste de sa structure politico-économique. Elle est en train de faire concurrence aux USA, aussi bien sur le plan militaire qu'économique, en s'appuyant sur la « logique des puissances », tout comme les USA. Elle le fait sous la direction d'un parti qui se fait appeler communiste. Sous prétexte de protéger ses intérêts nationaux, elle pointe son fusil sur des pêcheurs vietnamiens et japonais. Sans tenir compte des oppositions qui existent entre gouvernements et peuples, entre classes dirigeantes et classes laborieuses, aux USA et au Japon, elle pointe ses armes nucléaires sur tout le monde, en les traitant tous d'« ennemis ». Tous ces actes doivent être dénoncés comme anti-prolétariens, comme des crimes contre les travailleurs.

Nous nous opposons résolument à toute tentative de renforcer la nouvelle alliance USA-Japon comme une alliance offensive et défensive contre la Chine et la Russie. En même temps, nous protestons contre le renforcement par la Chine et la Russie de leur arsenal nucléaire pour rivaliser avec les USA. Stop aux exercices militaires conjoints USA - Japon - Corée du Sud, USA - Vietnam et USA - Philippines !

Contre les manœuvres militaires conduite par l'armée chinoise pour rivaliser avec celles-ci ! Travailleurs et masses laborieuses d'Asie et du monde entier, soulevons-nous tous ensemble dans un combat contre la guerre !

(3)

Dans les régions agitées du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, une nouvelle tension est en train de monter. Les forces de l'OTAN continuent leur bombardement aérien de la Libye, avec les USA, la France et la Grande-Bretagne aux commandes. De plus, un nouveau développement à propos du « problème palestino-israélien » provoque de nouveaux bouleversements.

L'État d'Israël, une tête de pont de l'impérialisme américain pour assurer sa domination sur le Moyen-Orient, a été poussé vers un isolement total. Le gouvernement égyptien avec à sa tête Hosni Moubarak s'est écroulé sous la colère du peuple. Ce régime, qui s'était donné le titre de leader des nations arabes, avait conclu un accord de paix avec Israël et avait aidé les dirigeants sionistes dans leurs innombrables actes barbares, dont des attaques armées brutales contre le peuple palestinien dans la bande de Gaza, le sévère blocus contre lui et l'invasion militaire du Sud Liban. Mais à présent, le fameux point de passage de Rafah a été rouvert. Au Liban, un nouveau cabinet a été formé sous la direction du Hezbollah, l'organisation des Chiites radicaux. En Palestine, le Fatah, qui a la mainmise sur l'Autorité Palestinienne en Cisjordanie, et le Hamas, qui contrôle la bande de Gaza, ont réussi à trouver un accord pour un gouvernement unifié. Le président palestinien Mahmoud Abbas, le traître de la lutte pour la libération de la Palestine, a été obligé de chercher une « réconciliation » avec le Hamas après avoir perdu le parrainage de Hosni Moubarak, et de manière plus significative, parce qu'un « accord indirect de paix » promu par le gouvernement US a été rejeté par le gouvernement Netanyahu et a capoté.

Abbas prévoit de demander aux Nations Unies d'adopter une résolution à la prochaine Assemblée Générale annuelle qui appellerait à la reconnaissance de la Palestine comme État, ainsi que l'accession de ce dernier à l'ONU. Le président turc Abdullah Gul a déjà exprimé son soutien entier à cette résolution. Abbas a également obtenu le soutien de dirigeants des pays de l'UE. Si la résolution est soumise à l'Assemblée, elle obtiendra le soutien d'une écrasante majorité.

Israël est en train d'affronter une crise qui menace littéralement son existence même. La nouvelle « proposition de paix » du président US Barack Obama - selon laquelle les frontières d'Israël devraient être déterminées par les lignes d'avant la troisième guerre israélo-arabe de 1967 - est une tentative désespérée de consolider l'État sioniste, qui a été poussé dans un coin du ring. Son but est clair comme l'eau de roche : résoudre la « question palestinienne » en la réduisant à la formation d'un minuscule et désarmé « État miniature de Palestine », entouré et policé par l'« État juif d'Israël » lourdement armé d'un arsenal de haute technologie, comprenant des armes nucléaires.

Cependant, ce plan proposé par Obama ne sera jamais réalisé. Le jour d'anniversaire de la *nakba* ou « catastrophe », le jour de la naissance d'Israël, des milliers de personnes se sont levées en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, avec les réfugiés palestiniens au Liban et en Syrie, pour se joindre à une vague sans précédent de manifestations pour protester contre l'occupation israélienne. Cela montre que la lutte du peuple arabe contre les USA et contre le sionisme, pour la libération de la Palestine, a commencé à acquérir un nouveau dynamisme. La tentative du gouvernement Obama de rétablir la domination de l'impérialisme américain sur la région est condamnée à l'échec.

Nous, la gauche révolutionnaire au Japon, considérons les attaques du 11 septembre 2001 et la marche frénétique de Bush vers la « guerre contre le terrorisme » comme le « début de la fin de l'impérialisme américain ». La justesse de cette analyse éclate maintenant au grand jour. Le 1er mai dernier, Obama et les dirigeants US ont envoyé leurs unités commando pour tuer Oussama Ben Laden. Ce n'était rien d'autre que du terrorisme d'État de la part des impérialistes américains. Ils l'ont perpétré pour éviter que le retrait planifié de leurs troupes d'Afghanistan ne sonne pas comme une défaite. Après la défaite de la guerre de Bush en Irak, les USA ont perdu la guerre en Afghanistan. La chute de l'impérialisme américain ne peut plus être dissimulée.

Contrarié par les changements telluriques au Moyen-Orient, où même des gouvernements ouvertement pro-américains (dont le régime de Moubarak) ont été renversés, cet impérialisme déclinant se débat désespérément au Bahreïn, en Libye et ailleurs pour éviter d'être éjecté de la région. Il est en train de mener des frappes aériennes en Libye au nom du soutien des forces anti-gouvernementales qui essaient de renverser le régime de Kadhafi. Cependant, des bombardements accidentels ont lieu de manière répétée : ce n'est pas l'armée de Kadhafi ou les institutions gouvernementales, mais le peuple libyen qui est en train d'être bombardé. En conséquence, cette opération a atteint une impasse. Dans le même temps, à la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan, les forces US conduisent toujours des bombardements sans distinction en utilisant des drones bombardiers.

À bas la « guerre d'Obama » qui cause encore et toujours des massacres en Afghanistan ! Écrasons les tentatives désespérées des impérialistes américains pour rétablir leur domination sur le monde arabe ! Dénonçons les frappes aériennes de l'OTAN contre la Libye ! Stoppons les dirigeants sionistes d'Israël qui massacrent le peuple palestinien. Ne laissons jamais l'État sioniste, acculé, recourir au bellicisme ! Peuples du monde arabe, développez votre lutte contre l'impérialisme américain, contre le sionisme, pour la libération de la Palestine, dans la solidarité internationale ! Travailleurs et masses laborieuses à travers le monde, battons-nous en solidarité avec tous les peuples du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, qui sont en train de lutter pour mettre à bas leur régime corrompu et soumis à l'impérialisme et à l'Israël sioniste.

(4)

La politique d'assouplissement quantitatif lancée par le gouvernement d'Obama a complètement échoué à remettre l'économie US à flots. L'offre excédentaire du dollar a eu pour conséquence une forte augmentation du prix du pétrole brut et des céréales sur les marchés internationaux, ce qui a provoqué de l'inflation dans les pays nouvellement émergents ou en voie de développement, affectant directement la vie des travailleurs et de la population laborieuse, qui ont déjà sombré dans la pauvreté. Dans l'Union Européenne, secouée par la crise financière et la possibilité de défaut de paiement en Grèce et dans d'autres pays, les dirigeants des États principaux comme l'Allemagne et la France contraignent les gouvernements grec, espagnol et d'autres à opérer des réductions drastiques dans les dépenses sociales, à augmenter les impôts ou à privatiser. Cela va provoquer seulement une augmentation du chômage de masse due à la baisse de l'activité économique dans son ensemble, poussant davantage les travailleurs et la population laborieuse dans la pauvreté.

Pour cette raison, dans le monde entier - en Europe et dans d'autres « pays avancés », dans les pays « en voie de développement » et dans les pays nouvellement émergents - les travailleurs, les étudiants et la société civile se soulèvent les uns après les autres.

Les masses laborieuses du monde sont poussées dans une grande souffrance, en raison d'une pauvreté grandissante, du chômage ou du temps partiel imposé, des bas salaires, du prix en hausse des denrées quotidiennes, des hausses d'impôts. Ce n'est pas tout. En Asie de l'Est et du Sud-Est, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, et à travers le monde, les peuples sont étranglés par la guerre, et de plus doivent faire face à la menace d'autres guerres. En plus de tout cela, ils sont menacés par les retombées radioactives provenant de la catastrophe nucléaire de Fukushima. À chaque instant, les « cendres létales » émises depuis les réacteurs dans l'air et dans la mer contamine la terre et les mers du Japon et du monde entier.

À Hiroshima et Nagasaki, les Japonais ont vécu directement la catastrophe des bombes atomiques larguées par l'impérialisme américain. Quand des tests nucléaires dans l'atmosphère ont été menés par les USA, l'URSS et la France, non seulement les habitants de la Polynésie ou d'autres îles du Pacifique, mais également des pêcheurs japonais ont été victimes des retombées létales. Et aujourd'hui, le peuple japonais subit une nouvelle fois une catastrophe nucléaire, de la même gravité que celle causée par l'accident de Tchernobyl. Il n'y a pas que le développement, le déploiement et l'utilisation des armes nucléaires qui peuvent mener à l'extinction de l'humanité : la production d'énergie nucléaire, dont on fait la promotion comme étant une « utilisation pacifique de l'énergie atomique », peut également aboutir à une telle catastrophe. Travailleurs et masses laborieuses, soyons conscients de cela ! Dénonçons le gouvernement japonais et les capitalistes de TEPCO, ces criminels qui sont responsables de l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima en cours ! Battons-nous pour détruire toutes les centrales nucléaires au Japon. Impulsons une lutte

internationale pour démanteler toutes les centrales nucléaires dans le monde. C'est à nous, les travailleurs du Japon, que revient la responsabilité de prendre la tête de cette lutte, nous qui renouvelons, tous les ans au mois d'août, notre détermination de lutter contre la guerre en évoquant notre douleur et notre colère contre les bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki.

Au lieu de cela, la direction de Rengo (la Confédération des Syndicats du Japon) et les dirigeants des principaux syndicats qui y sont affiliés sont en train d'hurler à la face des travailleurs en disant que cette « crise nationale » doit être résolue par « le gouvernement, les travailleurs et les patrons s'unissant et agissant comme un seul homme ». De manière incroyable, ils sont déterminés à faire taire la voix des militants qui s'élèvent contre le développement nucléaire. Cette aristocratie ouvrière et ces bureaucrates syndicaux coopèrent avec le gouvernement et les capitalistes monopolistes au moment même où le gouvernement fuit ses responsabilités et projette de faire payer aux masses laborieuses le prix de ses méfaits - au moment même où il appelle au nationalisme parmi la population japonaise en lançant des mots d'ordre comme « le Japon est uni ». Nous nous opposons définitivement à la mise sous le boisseau et à la déformation de la lutte des travailleurs par cette aristocratie ouvrière et ces bureaucrates. D'un pas déterminé, nous développons notre lutte contre la guerre, contre l'alliance militaire USA - Japon, notre lutte politico-économique contre les projets d'augmentation vertigineuse des impôts, et à présent, notre lutte contre le développement de l'énergie et des armes nucléaires.

Le 7 août, nous, le Comité Exécutif, allons tenir notre 49e meeting international contre la guerre. Du fond de notre cœur, nous vous appelons, nos camarades et amis à travers le monde, à combattre à nos côtés contre la guerre, contre le développement nucléaire et contre la pauvreté imposée et les hausses d'impôts.

Cette année 2011 marque le 20e anniversaire de la dissolution de l'URSS. L'impérialisme contemporain, qui à l'époque avait glorifié « la victoire de la liberté et de la démocratie », a exposé aujourd'hui à la vue de tous ses limites indépassables et ses contradictions en tant que capitalisme à son stade final. La domination mondiale de l'impérialisme US, qui était devenu la « seule superpuissance » après la dissolution de l'URSS, s'est déjà effondrée. La nature trompeuse de l'idéologie bourgeoise de « liberté, démocratie et économie de marché » a également été révélée, après avoir été imposée au monde entier comme des valeurs universelles et éternelles par l'empire yankee, grâce à sa puissance militaire nucléaire inégalée.

Aujourd'hui, cependant, les nuages noirs de la « guerre et de la paupérisation » planent sur le monde, plus lourds que jamais. Les classes laborieuses du monde n'ont pas encore percé cette douloureuse réalité. Cela est dû aux directions du mouvement ouvrier dans tous les pays et en premier lieu celles des pays capitalistes avancés, qui ont adopté une ligne dégénérée de conciliation entre les classes ou de consultation commune gouvernement-travailleurs-patrons, menant ainsi les travailleurs vers la soumission à leur gouvernement. Cela est également dû au fait que ceux qui se

proclament « partis communistes » détournent constamment les luttes des travailleurs et de la population laborieuse. Ils avaient été stupéfaits par l'auto-destruction de l'URSS stalinienne et, totalement incapables d'étudier les raisons de cette auto-destruction, ils ont jeté à la poubelle l'idée même du socialisme - ce sont des staliniens convertis. Cet état de fait intolérable doit être rompu par le pouvoir des travailleurs et de la population en lutte. Le pouvoir de changer le monde se trouve précisément dans l'unité internationale des travailleurs et des peuples qui se battent dans toutes les régions, partout dans le monde.

Camarades à travers le monde, nos amis à travers le monde, luttons tous ensemble, en renforçant notre solidarité sur la base de l'internationalisme prolétarien !

7 juillet 2011

Traduction par D. A.

Ligue Communiste Révolutionnaire du Japon - Fraction Marxiste-Révolutionnaire, le 18 septembre 2011